

fièvre procède par accès intermittents. L'accès fébrile qui dure quelques heures et se reproduit plusieurs jours de suite, présente les trois phases classiques de l'accès palustre: froid, chaleur, sueur. Dans l'intervalle des accès, la fièvre disparaît, mais le bien être ne revient pas. La courbature et le malaise subsistent. J'ajoute que l'heure de l'apparition de l'accès de fièvre n'a rien de régulier.

Dans la première modalité au début brusque (céphalalgie et fièvre continue), le diagnostic est forcément suspendu. Il faudra penser à toutes les phlogosies viscérales, à début rapide. L'examen minutieux des viscères permettra d'être fixé au bout de quarante-huit heures au plus. Mais on ne pourra pas éliminer aussi vite la possibilité d'une fièvre éruptive. Il faudra dépasser les délais maxima qui représentent la première période des fièvres éruptives. Or, on sait que dans la rougeole, cette première période est longue, de sorte que le diagnostic peut rester plusieurs jours en suspens. La présence des râles dans la poitrine ne fait qu'augmenter l'embarras du clinicien. Il faut savoir attendre quatre, cinq, six jours, à moins cependant que la marche de la température ne soit tellement typique que l'hypothèse d'une fièvre continue s'affirme.

Dans l'autre modalité du début brusque (céphalalgie, etc., fièvre intermittente), on ne peut se prononcer avant quelques jours. Il sera alors possible de repousser l'idée d'une fièvre intermittente d'origine paludéenne.

Par malheur pour le diagnostic précoce de la fièvre typhoïde, certains phénomènes, dit caractéristiques, ne sont pas constants. De telle sorte que leur absence ne suffit pas pour exclure la dothiéntérie. C'est ainsi que l'ascension graduelle, en échelons, considérée comme constante ne s'observe guère que dans la moitié des cas. Le maximum thermique que l'on trouve le soir du cinquième ou du sixième jour, peut être atteint dès le deuxième ou le troisième jour. Ainsi est démontrée fautive une des lois formulées par Wunderlich. Quand le stade des oscillations ascendantes manque, on ne peut donc éliminer la fièvre typhoïde. La marche de la température des premiers jours est un élément de diagnostic qui perd de son importance, non pas à cause de son infidélité, mais à cause de son inconstance.

On a écrit que le diagnostic initial de la fièvre typhoïde pouvait être bien aidé par l'absence d'un symptôme. Quand il n'existe aucun vomissement, a-t-on dit, au milieu du cortège symptomatique qui ressemble à celui de tant de maladies fébriles, on est en droit de penser à la dothiéntérie. C'est un fait général qui est vrai; dans le premier septénaire, il n'y a pas de vomissements en règle générale. Mais ces vomissements peuvent exister dès les premiers jours de la maladie. Quand l'ascension thermique est brusque, atteint immédiatement le maximum, les vomissements apparaissent.